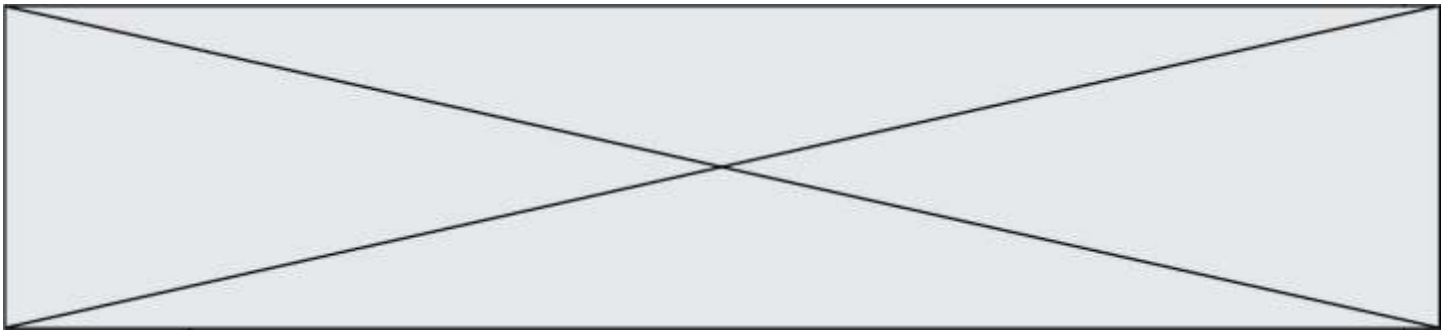


TRAINING!

2021-2022

LLCA LATIN

PREMIÈRE SPÉCIALITÉ



Les dictionnaires latin-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

Les Romains s'emparent de Tarente (272 av. J.-C.)

L'année 272 est une année faste pour les Romains, qui parviennent à se rendre maîtres de toute l'Italie après la prise de Tarente, colonie grecque du sud de l'Italie, à laquelle s'est allié Pyrrhus I^{er}, roi d'Épire...

5 Sequitur bellum Tarentinum, unum quidem titulo et nomine, sed victoria
multiplex. Hoc enim Campanos, Apulos atque Lucanos, et caput belli Tarentinos, id
est, totam Italiam, et cum istis omnibus Pyrrhum, clarissimum Graeciae regem, una
veluti ruina pariter involvit ; ut eodem tempore et Italiam consummaret, et
10 transmarinos triumphos auspicaretur. [...] Sed bello et pace, foris et domi, omnem in
partem romana virtus tum se adprobavit, nec alia magis, quam Tarentina victoria,
ostendit populi romani fortitudinem, senatus sapientiam, ducum magnanimitatem.
Quinam illi fuerunt viri, quos ab elephantis primo proelio obtritos accepimus ?
Omnium vulnera in pectore, quidam hostibus suis conmortui, omnium in manibus
15 ensis, et relictæ in vultibus minae, et in ipsa morte ira vivebat. Quod adeo Pyrrhus
miratus est, ut diceret : "O quam facile erat orbis imperium occupare, aut mihi
romanis militibus, aut me rege Romanis". [...]


15 Quis ergo miretur his moribus, hac virtute militum, victorem populum
romanum fuisse, unoque bello Tarentino intra quadriennium maximam partem
Italiae, fortissimas gentes, opulentissimas urbes, uberrimasque regiones subegisse ?
Aut quid adeo fidem superet, quam si principia belli cum exitu conferantur ? Victor
20 primo proelio Pyrrhus, tota tremante Italia, Campaniam, Lirim Fregellasque
populatus, prope captam urbem a Praenestina arce prospexit, et a vicesimo lapide
oculos trepidæ civitatis fumo ac pulvere implevit. Eodem postea bis exuto castris,
bis saucio, et in Graeciam suam trans mare ac terras fugato, pax et quies ; et tanta
de opulentissimis tot gentibus spolia, ut victoriam suam Roma non caperet.

25 Nec enim temere ullus pulchrior in urbem aut speciosior triumphus
intravit. Ante hunc diem nihil praeter pecora Volscorum, greges Sabinorum,
carpenta Gallorum, fracta Samnitium arma vidisses : tum si captivos aspiceres,
Molossi, Thessali, Macedones, Bruttius, Apulus atque Lucanus ; si pompam, aurum,
purpura, signa, tabulae, Tarentinaeque deliciae. **[Sed nihil libentius populus
romanus aspexit, quam illas, quam timuerat, cum turribus¹ suis beluas² : quae non
sine sensu captivitatis, summissis cervicibus, victores equos sequebantur. Omnis
mox Italia pacem habuit. Quid enim post Tarenton auderent ?]**

Florus, *Abrégé d'histoire Romaine*, Livre I, XVIII- XIX

¹ *turris, is f.* : la tour portée par l'éléphant de guerre.

² Le terme renvoie ici aux éléphants employés par Pyrrhus.

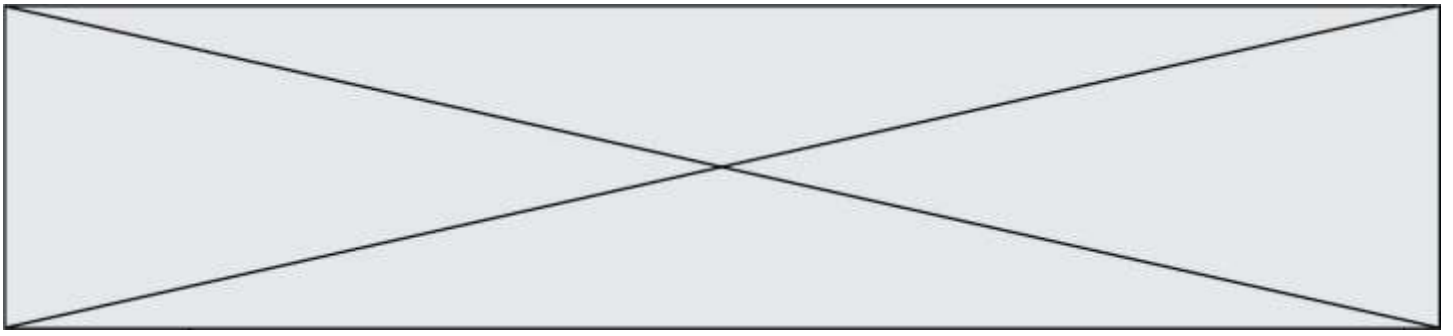
Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

Traduction

C'est ensuite la guerre de Tarente, elle est une, sans doute, par son titre et son nom, mais ses aspects sont multiples par le nombre des vaincus. Elle enveloppa en effet, comme dans le même écroulement, les Campaniens, les Apuliens, les Lucaniens et les principaux belligérants, les Tarentins, c'est-à-dire l'Italie entière et, avec eux tous, Pyrrhus, le roi le plus célèbre de la Grèce, de sorte qu'en même temps, elle en termina avec l'Italie et inaugura nos triomphes d'au-delà des mers. **(5)** Mais, en guerre comme en paix, à l'extérieur comme à l'intérieur, sous tous les aspects, la valeur romaine se révéla alors et, jamais plus que par la victoire de Tarente, elle ne révéla davantage le courage du peuple romain, la sagesse du Sénat, la magnanimité des chefs. Quelle sorte d'hommes furent-ils donc, ceux qui, nous apprit-on, furent écrasés par les éléphants dans la première bataille ? Tous portaient leurs blessures à la poitrine, certains ayant, en mourant, entraîné leurs ennemis dans la mort, tous, l'épée à la main, **(10)** le visage gardant l'air menaçant, et, dans la mort même, leur colère vivant encore. Pyrrhus en fut si émerveillé qu'il s'écria : « oh ! qu'il eût été facile de s'emparer de l'empire du monde, si j'avais eu les Romains comme soldats, ou si les Romains m'avaient eu comme roi ! » Qui donc s'étonnerait qu'avec de telles mœurs, un tel courage chez les soldats, le peuple romain ait été vainqueur et que, dans la seule guerre de Tarente, en quatre ans, il ait soumis la plus grande partie de l'Italie **(15)**, les nations les plus valeureuses, les villes les plus riches et les régions les plus fertiles ? Qu'y a-t-il de plus difficile à croire, si l'on compare les débuts avec la fin de la guerre ? Vainqueur dans la première bataille, Pyrrhus fit trembler toute la Campanie, ravagea les bords du Liris et Frégelles, contempla du haut de la citadelle de Préneste la ville presque prise et, de la vingtième borne où il se trouvait, remplit de fumée et de poussière les yeux de la cité qui tremblait. Le même homme ayant été ensuite deux fois chassé de son camp, deux fois blessé **(20)** et s'étant enfui par terre et par mer en son pays de Grèce, ce fut la paix, le repos, un butin si important sur des nations si riches que Rome ne pouvait suffire à sa victoire. Et il n'y eut sans doute jamais plus beau, plus éclatant cortège triomphal, à entrer dans la ville ! Avant ce jour, on n'avait pu voir que le bétail des Volsques, les troupeaux des Sabins, les chars des Gaulois, les armes brisées des Samnites : cette fois - regardait-on les captifs ? - c'étaient des Molosses, **(25)** des Thessaliens, des Macédoniens, le Bruttien, l'Apulien, le Lucanien ; - le cortège ? c'était de l'or, de la pourpre, des statues, des tableaux et les délices de Tarente. [...]

Traduction de Paul Jal, Les Belles Lettres, 1967



Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *virtus* (l.7 et l.13).

B. Faits de langue (5 points)

Quelle est la valeur des ablatifs dans la phrase prononcée par Pyrrhus (l.11-12) ? En quoi cette formule révèle-t-elle les sentiments du roi ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 32-35 entre crochets (depuis *sed nihil libentius* jusqu'à *Tarenton auderent*).

Sed nihil libentius populus romanus aspexit, quam illas, quam timuerat, cum turribus³ suis belluas⁴ : quae non sine sensu captivitatis, summissis cervicibus, victores equos sequebantur. Omnis mox Italia pacem habuit. Quid enim post Tarenton⁵ auderent ?

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte support. En suivant des axes culturels variés (littérature et civilisation, arts, philosophie, histoire, etc.), vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques.

³ *Turris, is, f* : la tour portée par l'éléphant de guerre

⁴ Le terme renvoie ici aux éléphants employés par Pyrrhus

⁵ Accusatif singulier